



Félicie et Hippolyte FAUVEAU (1801-1886) & (1804-1887) ANGE MUSICIEN

Marbre de Carrare

Haut : 59,8 cm, Long : 41,1 cm, Prof : 23,5 cm

Tirage d'artiste signé "HF de Fauveau", monogrammé "HF" pour Hippolyte et Félicie de Fauveau, situé et daté "Ft-bat. FLOR-tiae" pour réalisé à Florence, "MDCCLXIII" [1863].
(N° UDB : 181036)

Taillé en 1863



Félicie de Fauveau est une artiste méconnue du XIX^e siècle, bien qu'elle ait fondé un important atelier à Florence, véritable point de passage obligé pour les artistes européens visitant cette cité emblématique. Félicie partagea très vite sa passion de la sculpture avec son frère Hippolyte, qui fut son praticien, tout au long de sa carrière.

Née à Livourne, au sein d'une famille de la noblesse vendéenne, on sait peu de chose sur sa formation. Cependant, elle s'attacha rapidement à la vague de l'art « troubadour » et historiciste qui naquit durant la première moitié du XIX^e siècle. Les œuvres médiévales mais également renaissantes, notamment par les Della Robbia, deviennent des références centrales pour comprendre son œuvre, surtout suite à son installation à Florence où elle arrive en 1840.

Son œuvre la plus connue, la *Lampe de Saint Michel*, traduit son goût pour les œuvres médiévales avec une composition complexe, soulignée par une subtile polychromie, que l'on retrouve dans la figure de *Santa Reparata*, une terre cuite célébrant la sainte patronne de Florence, acquise récemment par le Musée du Louvre. À Florence, elle exécute de nombreux bénitiers et monuments funéraires en marbre blanc, avec cette polychromie et bien souvent des inscriptions gravées. L'un des plus beaux exemples de ces monuments est dédié à la poétesse Louise Favreau, en 1854, à Santa Maria Novella.

Notre *Ange musicien* montre une grande qualité d'exécution et une extrême attention aux détails, notamment au niveau des broderies du drapé, mais également des plumes des ailes. L'orgue présente sur sa face arrière les armoiries des Fauveau et indiquerait que l'œuvre était destiné à son cercle familial, peut-être dans le cadre funéraire, ce qui expliquerait l'exposition extérieure.



Détail du monument à Louise Favreau.

Il serait également intéressant de rapprocher cette œuvre des nombreux dessins pour des monuments funéraires conservés dans l'album *Ouvrages* de la collection The Earl of Crawford and Balcarres, conservé à la National Library of Scotland à Edimburgh.

BIBLIOGRAPHIE

- FERLIER Ophélie, VITAL Christophe, sous la direction de, *Félicie de Fauveau, l'Amazone de la sculpture*, catalogue de l'exposition au Musée d'Orsay du 15 février au 15 septembre 2013, Paris, Musée d'Orsay, Gallimard, 2013.
- MASCALCHI Silvia, *Félicie de Fauveau, una scultrice romantica da Parigi a Firenze*, Florence, Olschki, 2012.